L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 JANVIER 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & W[illegible]
No. [illegible] rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 12 JANVIER.

LA CALIFORNIE.

[illegible]

NOUVELLES DU MEXIQUE.

[illegible]

Les Indiens continuent leurs déprédations dans les provinces éloignées dont les frontières sont ouvertes et accessibles de toutes parts à [illegible]

[illegible]

Durango, [illegible] Guadalajara et Aguas Calientes ont beaucoup souffert des incursions des sauvages.

Le général La Vega, que le capitaine May fit prisonnier à Resaca, se trouvait aux dernières dates à Mexico, se préparant à se rendre dans l'Etat de Tamaulipas dont il a été nommé commandant-général.

Le *Monitor* a publié dans ses derniers numéros tous les détails du vol commis au Bureau des Patentes, à Washington. Ceux de nos lecteurs, [illegible] journal, qui ont du goût pour le gouvernement des Yankees, apprendront que ces derniers ont aussi leurs *ladrones*.

Le señor Cardeñas, gouverneur de Tampico, publie un long manifeste pour repousser l'imputation de favoriser les projets d'annexion aux Etats-Unis que nourrissent, assure-t-on, un grand nombre de citoyens de cette ville.

Un décret passé au commencement de décembre ordonne la dissolution de la garde nationale et lui substitue le corps des invalides pour le service ordinaire de la capitale. On n'a pas tardé cependant à revenir sur cette mesure impolitique, et la garde nationale a été rétablie dans ses attributions.

Le ministre des finances a tenté de négocier un emprunt de $800,000, mais il n'y a pas réussi; cet insuccès, dans un moment où il faut se procurer de l'argent à tout prix, augmente les embarras du gouvernement.

Le Palais National sera prochainement illuminé au gaz. C'est presque un évènement dans un pays comme le Mexique.

A Vera-Cruz les autorités prennent toutes les mesures nécessaires pour épargner à la ville la visite du choléra.

Il paraît que l'invasion américaine commence porter ses fruits. Un señor Ayllor a proposé dernièrement d'acheter deux bateaux à vapeur pour les affecter à la navigation des canaux de Xochimilco, de Tescoco et de Chalco. Très bien! avec des *steamers* et des chemins de fer le Mexique ne tarderait pas à conquérir un rang distingué parmi les nations commerciales.

La fameuse forteresse de Chapultepec a été convertie en jardin.

On se plaint beaucoup à Puebla de la libre admission du coton et de quelques autres articles dans les ports du Mexique.

Le général Robles a refusé d'agir comme commissaire pour déterminer la ligne limitrophe entre les Etats-Unis et le Mexique.

Une bande de 3,000 voleurs, la plupart Indiens, s'est, dit-on, fortifiée dans les gorges de Sierra Gordo.

Le général Blanco a été nommé commandant des troupes à Puebla. — Nous avons reçu des journaux de cette dernière ville jusqu'au 20 décembre. Il n'y est question que de meurtres et de pillages, et ces lugubres récits sont entrecoupés de réflexions éditoriales sur le triste état du pays. La presse se lamente, permis à elle, mais le peuple et le gouvernement devraient bien sortir de leur torpeur.

Le rapport du Bureau de Santé ne constate, durant les dernières 24 heures, que 29 décès, dont *dix sept* seulement causés par le choléra.

TEXAS.—Le steamer *Palmetto* nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 9 courant. Nous n'y trouvons rien de bien intéressant. A Victoria le 8 d'[illegible] a quelque peu souffert du choléra.

TAXES.—On estime que la ville de New-York, qui compte un peu plus de 400,000 habitans, paiera cette année environ trois millions de contributions. L'Etat avec une population sept fois plus forte ne paie que deux millions de taxes—un tiers de moins que la ville.

FLORIDE.—Nous apprenons par le *Tallahassee Journal* que le général Jackson Morton a été élu le 1er courant, par la législature de la Floride, sénateur au Congrès des Etats-Unis. M. Morton est un excellent whig. Il remplace M. Westcott après le 4 mars prochain.

SUICIDE.—M. Van Kleeck, associé de la maison R. Desha & Cie, à Mobile, vient de mettre fin à ses jours en se faisant sauter la cervelle. M. Van Kleeck jouissait d'une honorable aisance, mais une indisposition prolongée jointe à quelques embarras provisoires, ayant aigri son caractère, il prit la résolution de mettre un terme à ses souffrances et fit même part de son projet à son frère qui n'y attacha aucune importance. Mardi dernier, M. Van Kleeck s'empara d'un pistolet qu'il avait caché dans un tiroir, et qui avait échappé aux recherches de sa famille, et s'appliqua le canon à l'une de ses tempes et il tomba raide mort. Cet affreux évènement a causé une profonde sensation à Mobile.

NATCHEZ.—L'état sanitaire de Natchez est parfait s'il faut en croire les journaux de cette ville. Le choléra n'y a pas encore fait son apparition.

CHARLESTON.—Le bruit courait il y a quelques jours que le choléra avait éclaté à Charleston et y avait fait de nombreuses victimes. Les journaux de cette dernière ville, que nous avons reçus hier par la malle, nient formellement l'exactitude de ces sinistres rumeurs.

CINCINNATI.—Il résulte d'une lettre datée de Cincinnati, le 6 courant, que trois cas de choléra s'y étaient manifestés ce jour-là.

Il y a eu à Pittsburg le 6, un incendie considérable.

Il paraît aussi, d'après la même autorité, que la rivière Alleghany était fermée par les glaces.

ST-DOMINGUE.—On a reçu à Charleston des nouvelles récentes de St-Domingue. Les Dominicains se préparaient à repousser l'invasion des Haïtiens. Le bruit courait que ceux-ci au nombre de 20,000, s'avançaient contre la partie espagnole de l'île pour la soumettre.

Correspondance de l'Abeille.

WASHINGTON, 1er janvier 1849.

La nouvelle année débute heureusement; puisse-t-elle finir de même pour ceux qui l'ont vue naître!

Le comité représentant les Etats du Sud s'est réuni avant hier samedi pour aviser aux moyens de mettre un terme aux tentatives des abolitionistes du Nord. Plusieurs propositions ont été discutées mais elles n'ont pas été accueillies avec grande faveur par M. Calhoun et ses amis. Ils se sont également opposés au projet qui consisterait à admettre dans l'Union le Nouveau-Mexique et la Californie aux mêmes conditions que l'Arkansas et le Michigan. Le fait est qu'il y a au Congrès deux partis qui se refusent à toute espèce d'arrangement, à tout compromis qui tendrait à faire cesser l'agitation. Ces deux partis représentent les sentiments des ultra du Nord et du Sud et leur intolérance est la même. Si les esprits conservateurs, qu'ils soient favorables ou hostiles à l'esclavage, ne se coalisent pas pour assurer le triomphe de l'intérêt général, en dépit des menaces et des violences de quelques fanatiques, de graves dangers surgiront pour le pays de l'état actuel des choses. Cette coalition se prépare heureusement mais elle aura à lutter contre une aveugle résistance. M. Foote, du Mississipi, et M. Venable, de la Caroline du Nord, qui ne sont estimés ni de leurs collègues ni de leurs concitoyens en général, ont été les premiers à proposer des mesures violentes; mais ils n'ont eu, Dieu merci, aucune influence sur le comité.

Enfin, à la requête de M. Calhoun, on a nommé un comité spécial de cinq membres pour examiner l'état de la question et faire un rapport à la prochaine réunion. Ce comité se compose de MM. Calhoun, de la Caroline du Sud, Clayton, du Delaware, King, de l'Alabama, Morehead, du Kentucky, et Bayly de la Virginie. On croit que M. Calhoun proposera d'adresser une circulaire aux législatures des différents Etats du Sud qui siègent en ce moment. Il a tracé une esquisse de cette ADRESSE qui embrasse tous les points de la question: 1o les entraves des tribunaux du Nord lorsqu'on réclame par devant eux l'extradition d'un esclave fugitif; 2o l'attitude du Congrès relativement au proviso-Wilmot; 3o la proposition d'abolir l'esclavage dans le district de Colombia; 4o les mesures agressives adoptées contre les intérêts du Sud, &c., &c. Il serait difficile de dire, avant d'avoir lu le projet d'adresse, si le comité l'approuvera ou le rejettera; quoiqu'il en soit, M. Calhoun préparera sans doute une circulaire en son nom propre et au nom de ses amis.

Une pareille mesure, dans un moment comme celui-ci, ne serait pas de nature à calmer les ressentiments qui semblent exister entre le Nord et le Sud. Elle n'aura d'autre résultat que de fortifier dans leurs haines aveugles les fanatiques de l'école Giddings. A l'heure qu'il est la modération est bannie de toutes parts; la voix de la prudence se fera difficilement entendre au milieu du vacarme des factions rivales.

On songe sérieusement, en haute lieu, je vous l'écris à regret, à proposer la dissolution de l'Union; ce projet a été mûri avant la réunion du Congrès et il doit être révélé au moment où les conjonctures paraîtront favorables. Il y aurait une confédération du Sud, et Atlanta, dans la Géorgie, serait le siège du nouveau gouvernement. Cette pensée de division suffit seule pour glacer le sang dans le cœur de tous les Américains et de faire désespérer de la permanence des institutions républicaines. Mais en dépit de ces sinistres projets, leur révélation seule nous fournira les moyens de les faire avorter et de nous protéger.

Les dernières nouvelles de Détroit nous apprennent que la législature du Michigan renverra M. Cass au Sénat avec ordre de voter pour le proviso Wilmot. Quelle admirable réalisation des promesses contenues dans sa lettre à M. Nicholson! Cette épître devait servir le candidat démocrate dans le Sud, et maintenant qu'elle n'est plus nécessaire, on n'y prendra plus garde. M. Cass ne sera pas embarrassé, car nous connaissons toute l'élasticité de sa conscience politique.

Suivant l'usage antique et solennel, la demeure du Président a été ouverte aujourd'hui aux visiteurs après la réception officielle des ambassadeurs étrangers. Une foule immense et bigarrée a envahi les salons. On s'y est rendu par curiosité; on en est sorti sans cérémonie. Personne n'y est venu pour féliciter un président populaire, mais bien pour assister au spectacle d'une réception.

Mme Madison a reçu plus de visites que M. Polk, et la respectable Mme Hamilton a dû répondre aux félicitations empressées de ses nombreux amis et admirateurs. Somme toute, le 1er jour de l'an s'est passé gaîment.

H.

Chronique Locale.

COMBAT AU CORPS DE GARDE.—Whittley et Robbins ont été arrêtés mardi soir dans la 3e municipalité, pour avoir troublé l'ordre de la salle de bal, encoignure Victoire et Français. A peine avaient-ils été conduits au corps de garde, qu'un nommé Hugh McGuire s'y introduisit, et leur reprochant leur couardise, les engagea à reconquérir leur liberté à la force de leurs bras. Honteux de ce que leur conseiller appelait leur pusillanimité, ils se mirent à l'œuvre, et bientôt un roulement de coups de poings tomba sur les épaules des malheureux gardiens pris à l'improviste. Plusieurs étaient déjà couchés sur le carreau lorsque l'arrivée du capitaine Kennedy rétablit la force du côté du droit et calma la révolte. Ces Messieurs ont été mis provisoirement dans un lieu sûr. Hugh McGuire, leur valeureux champion, a comparu hier devant le Recorder Seuzeneau, qui l'a condamné à $10 d'amende et à 48 heures de prison, comme honoraire des conseils qu'il avait donnés. Toujours le proverbe *trop parler nuit.*

—John Smith, accusé d'avoir enfoncé et volé le magasin de C. Leigton, rue Royale, a été envoyé hier par le recorder Baldwin, devant la 1re Cour de District.

—Jno. [illegible]lenthy, J. McDonald et P. Burns ont été envoyés hier dans la 3e municipalité et envoyés par le recorder Seuzeneau devant la 1re cour de district, pour s'être introduits chez Jacob Faust et avoir jeté des pierres dans les vitres.

VAGABONDS.—Wm. Anderson, Wm. Thompson et Robert Kearney, ont été arrêtés hier dans la 1re municipalité et envoyés par le recorder Genois, devant la 1re cour de district.

UNE VIEILLE CONNAISSANCE.—Chs. Terrel, alias John Ferret, alias Canadian Bob, a été arrêté hier dans la 1re municipalité, et envoyé devant la 1re cour de district comme suspect et vagabond.

UN MALHEUREUX.—Un pauvre allemand nommé Anthon Gelmer s'est présenté hier devant le recorder Genois et a réclamé comme faveur l'asile de la prison. L'apparence misérable de cet infortuné étant parfaitement en harmonie avec sa réclamation, le recorder n'a pu lui refuser sa demande et l'a envoyé en prison pour un mois.

SINISTRE.—Le feu a éclaté pendant la nuit de mercredi, dans une maison de la rue St Philippe. Lorsque l'on est parvenu à enfoncer la porte on a trouvé une femme, nommée Hélène Hall, morte brûlée. On suppose que cette malheureuse se sera couchée sur le plancher dans un état d'ivresse et que le feu aura pris à ses vêtements.

FRANCE.

COUPURES DES JOURNAUX FRANÇAIS.

—On lit dans un journal du soir: "Voici qui devient trop curieux: Charles X, Louis-Philippe avaient un commissaire de police spécialement chargé de veiller à la sûreté de leur personne. Cela était princier, royal. M. Cavaignac a voulu conserver cette tradition. Pas plus tard qu'hier, M. Dufaure vient de nommer un sieur Bessanger commissaire de police spécial près le citoyen président du conseil, chef du pouvoir exécutif. On doit certainement espérer que ce nouveau fonctionnaire ne marchera pas sur les traces de ses deux prédécesseurs, M. Tronessart traduit en justice par M. Ledru-Rollin pour sa déposition dans l'enquête, et Cramaire, ex-officier de gendarmerie. Mais il n'en est pas moins singulier que M. Cavaignac ait besoin de s'entourer d'une brigade d'agents commandés par un commissaire de police."

La République est à marier, disait notre B..., et Raspail se met sur les rangs. Dieu la garde d'un pareil mari, s'écria Mme L..., on se dirait mauvais coucheur.

DEUX LETTRES.—Le citoyen Lamartine vient de sentir le besoin d'afficher une fois encore, par une lettre publique, qu'il acceptera toujours avec reconnaissance, les voix qui lui seraient offertes.

M. de Lamartine a le dévouement de se croire possible. Que dire d'un homme politique obligé—vu son inaction ordinaire,—de répéter jusqu'à cinq fois qu'il se porte toujours, qu'il se porte encore, qu'il continue à se porter, plus que jamais. Ah! mon Dieu! portez-vous bien, citoyen, et laissez nous en repos.

DÉFINITION DE LA FRATERNITÉ.—Jean-Jean.—Qu'entends-tu, sapeur, par fraternité?

Le sapeur.—J'entends que si tu me demandes une explication, je te bourre un coup de poing, et que tu me flanques une paire de giffles. Voilà!

—Merci, sapeur, j'en userai pas, c'est bon pour le pékin. Et le Socialisme, sapeur?

Absolument la même chose.

UNE PAROLE DIVINE.—Pendant que le peuple romain assiégeait le Quirinal, le pape était entouré de ses cardinaux et des ambassadeurs étrangers. "Messieurs, leur dit le Saint Père, j'ai interrompu mon bréviaire pour vous recevoir." A ces mots, plusieurs balles tombèrent à côté des assistants. "Je vous demande pardon, ajouta l'homme de Dieu, je retourne à ma prière, *vous voyez qu'ils en ont besoin plus que jamais.*"

Ces paroles, dignes d'un serviteur du Christ, donnent une idée juste et font jaillir les plus grands faits. Ce sont des paroles divines prononcées par la bouche d'un vrai missionnaire de Dieu. Le peuple romain fera un quarante révolutions, qu'il n'en sera pas effacée par un semblable mot.

Que le ciel exauce la prière du Pape, et qu'il pardonne à ce peuple sacrilège et égaré qui croit qu'on fait bien peut sortir d'un mal, et la théorie d'un assassinat. Jamais hyène ni tigre n'a produit un bœuf ou un cheval, pas plus que la ciguë ne peut porter une rose. Un mal en produit toujours un autre. Le mal est aussi logique que le bien.

La révolution de Rome, inaugurée par deux assassinats, appelera sur le peuple italien des maux sans fin, à moins que dans sa miséricorde Dieu ne lui pardonne en considération d'un juste et d'un saint.

DIALOGUE.—Et si Raspail était élu président?

—Eh bien! il ferait comme saint Louis; il rendrait la justice à Vincennes.

Si l'Empereur fut un homme *de guerre*,
Son cher neveu
Jusqu'à présent réalise sur terre
L'homme *de peu*.

Sous la peau du neveu c'est l'oncle que l'on nomme:
Aussi de mon pays déplore-je le sort;
En mettant un fantôme à la place de l'homme
La République aurait pour président, un mort.

Dernièrement, Mme Flocon entend dire d'un homme assez connu qu'il est le chaperon d'un personnage célèbre. Elle se fait expliquer le mot nouveau pour elle, et le lendemain, voulant déployer son érudition, elle s'écrie:

—Un tel, ah! oui, c'est le *chapon* de Mme....

RÉFLEXION D'UN CHASSEUR.—Dans nos parages, les erreurs sont faciles: on croit tirer sur un aigle et l'on ne prend qu'une *buse*.

L'intervention de la police et des délégués de toute sorte commence à rendre les rencontres très difficiles.

Un des derniers combattants qui ont eu le plus de peine à se battre, ennuyé des obstacles que rencontrait son courage, proposa à son adversaire d'aller brûler deux amorces en Belgique.

—N'en faisons rien, objecta l'autre, on dirait que nous nous sommes servis de balles de liège.

Les vins de Bourgogne et ceux de Mâcon, en particulier, ne peuvent pas voyager; ils perdent toute leur valeur. La même chose est arrivée à M. de Lamartine, qui a beaucoup perdu de sa valeur en voyageant en.... politique. Le nectar s'est, hélas! changé en piquette.

PHRASE D'UN PRÉFET RÉPUBLICAIN.—Je vous quitte, car c'est l'heure de mes audiences, et vous savez que l'exactitude est la politesse des ROIS.

Aux citoyens démocrates socialistes de Paris, d'Alger et de Vaugirard.

Citoyens,

Le congrès électoral cramoisi et socialiste de Paris, d'Alger, etc., a pris pour mot d'ordre l'UNION. En effet, ce congrès est formé de corporations d'ouvriers qui sont presque toujours à couteaux et à compas tirés les unes contre les autres, de compagnons du devoir qui ne peuvent pas se rencontrer sur une grande route sans s'assommer fraternellement avec les triques du compagnonnage uni, et de soldats qui fraternisent avec les ouvriers à coups de fusil devant les barricades.

Soyons tous unis et Rollin
Apprendra qu'en des jours d'alarmes
Le bulletin que l'on met au scrutin
Peut vaincre à défaut d'autres armes.

Le congrès avait eu un moment l'idée de porter Battur, mais Battur manque de convictions et de bottes.

On a parlé du petit Manteau-Bleu, mais il a refusé de faire teindre son collet de facteur en rouge, et puis il achète des pantalons aux enfants des ouvriers en haine du sans-culottisme.

Barbès a été mis sur le tapis, mais en sa qualité de Juif Errant de la liberté, il se fait toujours fourrer en prison. Et puis, décidément, c'est un Sylvio Pellico qui a plus de barbe que d'idées, plus de cachot que de sens commun.

Petit Blanc, notre bon frère, ce petit Blanc si doux, que vous aimiez autant que le petit bleu de la barrière, avait quelques chances, mais auprès du grand Caussidière il avait l'air d'un rat.

Le grand Caussidière a été balotté sérieusement, mais à côté du petit Blanc il faisait l'effet d'un chameau colportant un singe.

Raspail, le grand fumé était en assez bonne odeur, mais c'est un finaud qui aurait tant drogué la République.

Le congrès s'est donc rabattu sur le beau, le fort, le noble, le rude, le rond, le raide, le rugissant Ledru-Rollin.

Il a été porté au pouvoir par la guerre civile; vive l'union!

Il a tout bouleversé, tout culbuté, tout désorganisé; vive l'union!

Il s'est mis en guerre ouverte avec la moitié de ses amis politiques, les trois quarts de la chambre et les neuf dixièmes de la France; vive l'union!

Enfin, élevé sur le pavoi par le droit d'insurrection, il en est sorti par le droit-canon; vive l'union!

Par toutes ces considérations démocratiques, fraternelles, cordiales, nationales et humanitaires,

NOMMONS LEDRU-ROLLIN!!!

RÉPARATION.—"Une rencontre a eu lieu aujourd'hui entre MM. Félix Pyat et Proudhon, représentants du peuple.

"Ils ont échangé chacun deux coups de pistolet sans s'atteindre.

"Les témoins sont intervenus immédiatement pour déclarer que l'affaire ne devait pas avoir d'autres suites, et ont fait serrer la main aux deux adversaires.

"Paris, 1er décembre.

"*E. Bonne*, *J. A. Langlois*,
"*Arnould Frémy*, *Martin Bernard.*"

REVUE DE PARIS.

Pendant tout le cours de la semaine qui vient de s'écouler, il n'y a eu à Paris ni un fait, ni un geste, ni un mot qui n'eût trait au grand évènement électoral, à cette présidence si impatiemment attendue. Le bon ordre n'a pas été un seul instant troublé, quoique bien des passions soient en jeu. L'opinion modérée se montre pleine de calme, de confiance et de dignité. Quant aux socialistes, ils ont redoublé d'ardeur dans leur système accoutumé, le système gastronomique. La plupart d'entre eux se préparent à la lutte du scrutin, fourchette en main, serviettes déployées.—L'image n'est peut-être pas très juste, car la serviette est souvent absente du banquet socialiste. Les vanités du luxe sont proscrites de ces festins où l'on n'admet ni l'argenterie massive de la veille, ni le Ruolz du lendemain, mais où l'on se sert de simples fourchettes en fer, comme chez les Spartiates.

Il y a donc eu cette semaine recrudescence de banquets socialistes aux barrières en vue de l'élection à la présidence. On a bu au triomphe de M. Raspail; on a parlé en sa faveur, la bouche pleine; il s'est fait une énorme consommation de comestibles et de vin en l'honneur de ce candidat. Les Raspaillards pouvaient tout aussi bien s'intituler les Ripailleurs. C'est le parti qui mange et qui boit le plus en ce temps-ci; sa politique est toujours en goguette; il regorge de bons vivans, dont l'appétit et la soif sont toujours à la hauteur des circonstances.

Le menu de ces repas est toujours le même; les discours et les toasts ont atteint dès le principe une exagération qu'ils ne peuvent plus dépasser; les incidents y sont très rares, et la chronique n'y trouve à glaner que des miettes bien maigres.

Cependant, par extraordinaire, un incident assez curieux s'est produit à l'un de ces derniers banquets.

Les cartes d'admission annonçaient qu'on se mettrait à table à midi, heure militaire.

A midi, tous les convives, moins un, étaient réunis; mais l'unique défaillant était le personnage le plus important de la fête: le président du banquet.

Impossible de commencer sans lui.... On attendit. Un quart d'heure se passe, puis un second quart d'heure, puis un troisième. Les assistans avaient épuisé toutes les distractions qui pouvaient les aider à prendre patience; ils avaient chanté l'air des *Lampions* et quelques autres romances avec chœurs et accompagnements. Déjà les sourcils se fronçaient, déjà l'orage grondait sourdement, lorsque enfin le président parut.

Il était une heure moins dix minutes. Cinquante minutes de retard!

Le retardataire remarqua le mécontentement qui se manifestait à son entrée, mais il ne s'en émut pas.

Il alla prendre sa place, et, montant debout sur la chaise qui devait lui servir de tribune, il fit signe qu'il voulait parler.

—Citoyens, dit-il, je vous ai fait attendre.

Un murmure sombre et ironique accueillit cet exorde.

—Si je suis en retard, continua l'orateur, ce n'est, croyez-le bien, ni négligence ni oubli de ma part, je l'ai fait exprès et avec préméditation.

Ces mots étranges provoquèrent des exclamations de surprise auxquelles succéda un silence interrogateur.

—Eh! oui, sans doute, reprit l'imperturbable président.—N'avez-vous pas entendu que quelque proclamer par les aristocrates cette maxime historique: —L'exactitude est la politesse des rois?

—Oui! oui! s'écrièrent les lettres de l'assemblée.

—Eh bien! citoyens, voilà pourquoi je n'ai pas voulu être exact; j'aurais cru me manquer à moi-même et manquer à la société, en usant envers vous d'un procédé monarchique.

D'unanimes applaudissements saluèrent cette éloquente et habile explication. Le nuage s'était dissipé, les fronts s'étaient éclaircis, tous les visages rayonnaient; les convives étaient fiers de leur président.

—A la bonne heure! disaient-ils; voilà un pur! Il nous fait attendre! Quel beau caractère! Cinquante minutes d'inexactitude! C'est ça qui est démocratique et social!

Et dans un enthousiasme, l'assemblée se consola de manger le dîner froid,—car le dîner s'était refroidi en attendant, et le veau ne l'était pas, comme les convives, réchauffé au discours du président.—Quel réactionnaire que ce veau!

Maintenant, par un progrès auquel la galanterie française ne saurait manquer d'applaudir, tous les banquets socialistes sont émaillés de beau sexe. C'est un juste retour de la politesse des femmes libres, qui, lors de leur grande manifestation gastronomique à la barrière du Maine, ont eu l'attention délicate d'admettre des hommes à leur banquet. Du reste, le personnel de ces festins, hommes et femmes, varie peu, on y voit toujours les mêmes visages, comme dans les clubs. Le socialisme fait beaucoup de conquêtes. C'est à peine si de temps en temps il s'enrichit de quelque transfuge que le dépit pousse dans ses rangs.

Un de ces braves qui viennent rouges de colère lorsqu'ils se trouvent déçus dans leurs espérances ambitieuses, républicain du surlendemain, et solliciteur d'autant plus ardent que ses convictions étaient plus récentes et moins sincères, n'ayant pu rien obtenir de tout ce qu'il demandait, fit volte-face dernièrement, et s'inscrivit à un banquet où il porta un de ces toasts violens à l'usage des gentilshommes campagnards qui croient dissimuler leurs antécédents et faire croire à la réalité de leur métamorphose en se jetant dans les excentricités de gentle.

—Vous voilà donc de ce bord, à présent! lui demanda un de ses anciens confrères.

—Oui, mon cher, répondit d'un air superbe le nouveau transfuge, j'ai passé le Rubicon!

C'est un peu prétentieux, un peu emphatique, mais le jeu de mots n'est pas mauvais, et c'était piller César avec assez d'à propos.

Après l'élection du président, nous n'aurons plus à parler de ces banquets, de ces toasts et de ces clubs et de ces discours anarchistes, il faut l'espérer. Une ère nouvelle s'ouvrira pour la république, le bon ordre s'établira sur des bases solides, et la confiance n'attend que ce moment pour reparaître et se développer sans restriction. C'est le vœu de tous, et chacun y aidant, il ne peut manquer de se réaliser. La prospérité va renaître plus brillante que jamais; déjà les fêtes se préparent, le luxe se réveille, les arts sourient et la mode se dispose à placer ses innovations sous le patronage de la présidence. Nous aurons des étoffes, des ajustemens, des coiffures à la présidente, et des habits couleur bleu de président. Tout doit s'accommoder à ce mot; la révolution s'opérera dans le langage comme ailleurs, et partout le nouveau titre sera substitué au titre déchu. L'Académie sera forcée de corriger son dictionnaire. On dira maintenant:

Heureux comme un président.
C'est un morceau de président.
L'opinion est la présidente du monde,
La rose est la présidente des fleurs.

Un potage à la présidente,—une présidente-Marguerite,—des prunes de présidente-Claude.

Dans trois semaines nous aurons l'ancienne fête de l'Epiphanie. On tirera le gâteau des présidens; il y aura le président de la fève, et on criera:—Le président boit!

Un théâtre d'une ville de province affichait dernièrement:—*Aline, présidente de Golconde.*

Pour le moment, nous n'aurons pas de présidente.

Sans rien préjuger, tout porte à croire que le candidat qui sera élu est célibataire. Le président pourra donc se marier pendant l'exercice de ses hautes fonctions, et alors Paris aura les cérémonies et les fêtes du mariage. Et puis quelle magnifique espérance offerte aux demoiselles et aux veuves à marier! Car le président ne fera pas comme faisaient les princes autrefois, il n'ira pas chercher une épouse dans les cours étrangères; s'il se marie, il épousera une simple citoyenne, une Française, et toutes celles qui en sont dignes peuvent prétendre à cette fortune.

Les unions princières deviennent plus rares de jour en jour, leur domaine se rétrécit sous le coup des révolutions, et au milieu de cette déroute, il est une famille intéressante qui se trouve particulièrement frappée dans son industrie, c'est la famille Cobourg.

Les Cobourg vivaient du commerce matrimonial. Leur maison exploitait cette spécialité. Elle faisait beaucoup d'affaires et jouissait d'un grand crédit sur les principales places de l'Europe. La sûreté de ses relations était connue; elle plaçait avantageusement tous ses produits, et réalisait des bénéfices considérables dans la clientèle des diverses cours qui lui accordaient leur confiance et se fournissaient chez elle.

Aujourd'hui, la crise qui sévit partout atteint particulièrement cette branche de commerce. Les affaires ne vont plus; les cours ont tant d'autres occupations sur les bras que l'article mariage est tout à fait négligé. La maison Cobourg ne voit plus arriver de commandes; elle ne peut plus placer ses produits; elle a en magasin une douzaine de jeunes princes parfaitement conditionnés, taillés dans le dernier goût, élégants, charmants, parés de tous les agréments imaginables, et ces excellents sujets, dont elle aurait eu, en d'autres temps, un si bon prix, restent à son compte.

Un de ces jeunes Cobourg, âgé de vingt-trois ans, demandait dernièrement au chef de la famille:

—Papa, est-ce que je ne pourrais pas épouser une république?

On sait que les Cobourg sont élevés dans une grande naïveté; c'est comme cela que les reines les aiment.

—Hélas! mon fils, répondit le père, les républiques ne se marient malheureusement pas!

A mesure que la prophétie de Sainte-Hélène s'accomplit et que l'Europe devient républicaine, cette famille naguère encore si florissante voit sa splendeur disparaître et la faillite approcher. C'est un grand désastre. Les reines s'en vont, les princesses suivent les reines; bientôt les Cobourg seront réduits à épouser des filles de banquier, et si les héritières de la finance ne veulent pas d'eux, ils épouseront des bergères, ou bien ils profiteront de leurs talens, avantage personnels et de leurs talens d'agrément pour chercher fortune dans l'emploi des ténors d'opéra-comique.

Un banquet qui nous repose des festins socialistes, c'est celui des anciens élèves de Sainte-Barbe, qui a eu lieu lundi dernier, véritable fête fraternelle, où toutes les opinions se donnent la main, où l'on a rendu hommage à la mémoire du barbiste Vatout, le courtisan de l'exil, et où on a porté un toast au barbiste Eugène Cavaignac. Il y eu une élection à ce banquet, on a renouvelé le comité des anciens de l'association et on a nommé M. Bonvilliers, bâtonnier de l'ordre des avocats, M. le général Cavaignac, M. Devinck, président du tribunal de commerce, et deux jeunes étudiants en droit. Le rapprochement de ces noms, de ces positions et de ces âges donne une idée de la véritable fraternité, formée par les souvenirs et les liens du collège.

Toutes choses aujourd'hui, dans le monde parisien, sont remises après la grande élection. Jusque-là tout demeure en suspens.

—Que faites vous à la bourse? demandait-on hier à un courtier ordinairement très occupé.

—Nous faisons de l'esprit; répondit-il.

Rien ne peint mieux la stagnation des affaires. La bourse faisant de l'esprit! Il faut qu'elle soit bien désœuvrée pour se jeter dans un pareil excès.

EUGENE GUINOT.

CONSEIL GÉNÉRAL.

Séance de Mercredi, 10 janvier 1849.

Le Conseil se réunit conformément à l'ajournement.

M. Allen est appelé au fauteuil.

MEMBRES PRÉSENTS.—MM. Allan, Beebe, Bernard, Day et Vandegriff—5.

MEMBRES ABSENTS.—MM. Benit, Molaison, Rice, Roelius, Sturgis, Smithers Wilder—7.

M. Smith a un congé d'absence.

Sur motion, le Conseil n'étant pas en nombre, s'ajourne au deuxième mercredi de février, à 5 heures du soir.

RICHARD HAGAN, Secrétaire.

(*Comunicado*)

Señores editores de *l'Abeille*: sirvanse Vds. insertar en su apreciable periódico las siguientes líneas:

Movido solamente por un espíritu de nacionalidad asistí ayer tarde á los funerales de dos compatriotas mios, ambos miembros de la "Sociedad Ibera de Beneficencia;" incorporado al convoy fúnebre, elijí por compañero á un amigo mio; pero cual fué mi sorpresa cuando se acercó á mi el Sr. presidente de la dicha sociedad y con un tono bastante áspero é imperativo me mandó retirar. Ahora, bien deseo saber por este mismo conducto que motivos han asistido al Señor Blasco para tratarme de una manera tan indecorosa y que puede llegar á ofender mi reputacion entre las personas que no me conocen. Queda de Vds su afmo ser.

GREGORIO DE CIMA.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Jeudi soir, 11 janvier 1849.

Le marché au coton a été moins actif aujourd'hui: les ventes n'ont été que de 3,000 balles—Les prix sont à peu près les mêmes, ils ont cependant une tendance plus favorable pour les acheteurs.

Il s'est vendu 500 boucauts de sucre à des prix très fermes. La demande de mélasse a été assez active; les ventes se sont élevées à 700 barils à 20 cts, dont quelques uns à 20¼ cts le gallon.

Le marché à la farine est à la hausse; les détenteurs refusent $4 75 à bord des chalands. Une vente de 500 barils fur ne de St Louis a été faite à $5—Environ 3,000 sacs de maïs ont été vendus de 45 à 46 cts.

Les provisions sont fermes aux anciens prix. Quelques ventes de mess porc ont eu lieu à $11 75 et $12 et prime à $10.

Le whiskey rectifié vaut 18 cts le gallon.

CHANGE.—Sterling 7½ à 8 p% prime. France 5f 25 à 5f 30.—Traites sur New York 60 jours 1½ à 1¾ p 100 d'escompte—à vue ½ à 1 p 100 prime.

Le fret n'a pas varié.

DÉCÉDÉ, hier, 11 janvier 1849, à 11 heures du matin, M. *Antoine Laurent* LIGERET DE CHAZEY, âgé de 54 ans, né en Bourgogne (France), et depuis vingt ans dans cette ville.

Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à 9 1-2 heures. Le convoi partira de chez le docteur Faget, rue Dumaine, No 177, entre Bourgogne et Remparts.

De la part de sa famille.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES

Steamship E A Ogden, Kercheval, pr Montgomery
Navire Jeanne, Cobb, pr New York
Sheffield, Lewis, pr Boston
Vesta, Soulley, pr le Havre
Barque Brothers, Miller, pr New York
Oregon, Sprague, pr New York
Brick Eliza, Mills, pr Phyladelphie
Lord Lovett, Ber, pr Havre
Hamlet, Vesper, pr New York
Robt Pennell, Merryman, pr New York
Ann, Reid, pr Cork
Goëlette Mary, Simpson, pr Mobile
Creole, Allen, pr Apalachicola
St Rosa, Ashby, pr Apalachicola
Urbana, Small, pr Charleston
Jane Elizabeth, Jacques, pr Brazos St Iago
Ella, Sherbrock, pr Pensacola

ARRIVÉS

Steamship Palmetto, Smith, de Galveston
T B Goëlette Maj Vinton, Anderson, de Vera Cruz
Wm E Collins, Garvaza, de Vera Cruz
Mary Ellen Schoonerer, de Brazos St Iago

—STEAMERS.—

Peytona, Shaltrous, de Louisville
A Fulton, Fulton, de St Louis
Ch Id Harold, Pierce, de Cincinnati
C E Watkins, Low, de Nashville
Gipsey, Ure, de Baton Rouge
Belle Creole, Rinhain, de Princeton
Jenny Lind, Mann, des Opelousas
Uncle Sam, Baranco, de Tuesca
Oregon, Hearn, de Mobile
Buffalo, Moore, de Jefferson, Texas
Gov Bent, Brandenburg, de Pointe Coupée
Mary Foley, Dufores, de Port Gibson

Au bas du fleuve et montant.

Un navire et une barque dont les noms n'ont été inconnus.

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.

America, de Liverpool à Boston ..... 30 Dec
Canada, de Liverpool à New York ..... 13 Janv

D'AMERIQUE.

America, de Boston à Liverpool ..... 25 Janv
Canada, de New York à Liverpool ..... 7 Fev

REVENUE EXCHANGE.

Encoignure Nouvelle Front Levee et Canal, face à la Douane.

CET établissement s'ouvrira samedi 13 courant à 8 heures de l'après-midi. Le public est invité à venir le visiter et à assister à une collation qui y sera servie.

La Barre sera toujours pourvue des meilleurs vins et liqueurs et servie avec soin.

12 jan PETER PRATTS.

A LOUER'.—Un magnifique Bureau—Aussi—Un magasin avec les étages supérieurs dont on peut faire un lieu de domicile. Il y a une magnifique galerie de 14 pieds de large sur la façade. S'adresser à la barre du Revenue Exchange, encoignure Nouvelle Front Levee et Canal, face à la Douane. 12 jan

Aux Planteurs Sucriers.

CHAUDIERES EN FONTE ET FER BATTU de toutes dimensions, en magasin et à vendre par
12janv J. Y. DE EGANA, 47, Bienville

PEPIN,
Miroitier et Doreur sur bois,
RUE ROYALE, No 313.

ARRIVANT de Paris, avec un assortiment de papiers peints, dans les dessins les plus nouveaux; il étame et remet à neuf les vieilles glaces et redore les anciens cadres.

Encadremens dorés et en bois vernis, le tout à des prix très modérés. 18 jan—1m

PARFUMERIE PARISIENNE.
L. BUSSY,
Fabrique de Parfumeries fines et de Savons de toilette.
Gros et détail au prix de Paris.

MAGASIN ET FABRIQUE:
122, Rue de Chartres, entre Conti et St-Louis.
Reçu de la Pharmacie Raspail,
Alcool camphré et Eau Sédative au Camphre.
12 jan—

Marchandises pour le Marché-Mexicain.
DE FOREST & CO., 20, rue de la Douane,
offrent en vente:
200 caisses indienne américaine légère, chaque caisse contient un assortiment varié et nouveau.
50 caisses indiennes anglaises, ayant droit au drawback.
25 caisses mousseline imprimée do do do
500 balles coton brus à draps (Mantas) de diverses marques.
300 caisses 4-4 cotons blancs. 12janv

Bottes, Souliers et Brodequins en déchargement des navires Essex, Timoléon et Huron, à vendre par
R. G. HOBBS,
12janv 12, rue de la Douane

SACS EN PITRE.—150 balles et 100 paquets de 2 1/2 boisseaux,
2,500 sacs de seconde main, à vendre par
C. J. WHEELER,
12janv 5, Bank Place.

SEL—1000 sacs sel des Iles Turques, à vendre par
C. J. WHEELER,
4janv 5, Bank Place.

Renseignements demandés.

ADOLPHE DUCOS arrivant de France désirerait savoir la demeure actuelle de son frère Jean Ducos, autrefois employé sur une habitation de la Rivière Rouge. Les personnes qui pourraient lui donner des renseignemens sur le dit J. P. Ducos lui rendront service. S'adresser à
ADOLPHE DUCOS, No 2, chez
4janv—6f M. Dupeat sur la Levée, 3e Mun.

Magasin d'Habillements en gros et en détail.
THOMAS C. PAYAN & Co.,
No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée, à la Nouvelle-Orléans.
Manufacture de Crane, Payan & Co.
No 133, rue Market Newark, New Jersey.

ONT constamment en main un grand et magnifique assortiment d'habillements fins et communs faits à la dernière mode, et préparés expressément pour ce marché par des ouvriers expérimentés. Ces marchandises ont toujours satisfait les acheteurs.

Café, Billards et Grocerie.
Pour cause de départ.

LE propriétaire du CAFÉ-BILLARD et GROCERIE, situé encoignure Royale et Dumaine, offre à vendre le dit établissement. S'adresser sur les lieux. 1er janv

Institution de MM. Murrell & Garreau
Rue du Quartier, No. 139.

☞ Nous invitons respectueusement les pères de familles à porter leur attention sur le prospectus de cette institution. Ils le trouveront dans nos colonnes d'annonces.

☞ Les classes sont en pleine activité dans cet établissement. Le soir une classe spéciale pour les adultes compte déjà un grand nombre d'élèves.

Cette institution réunit tout ce qui peut la rendre digne de la confiance des parents. Elle possède un des cabinets de Physique et d'Astronomie les plus complets qu'on puisse trouver en Louisiane.

☞ Il n'est point vrai, comme on s'est plu à en répandre le bruit, que M. Garreau ait quitté l'institution qu'il a fondée. Il y est plus attaché que jamais.

Les pères de famille qui voudraient bien venir visiter cet établissement seront obligés d'avouer qu'il est impossible de trouver une institution plus digne de la confiance publique. 11janv

CAFE THE DUTY.

ENCOIGNURE BIENVILLE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

CE nouvel établissement s'ouvrira samedi 13 courant. Le propriétaire n'a rien négligé pour que l'élégance et le confort s'y trouvent réunis. Un habile architecte a été chargé du décors de la salle, et des employés habitués à ce genre ont été engagés. 11 janv—3f

A VENDRE.—Un café avec tous ses contenus, situé à l'encoignure Quartier et Bourbon. Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux. 11 janv—3f

EDUCATION.

UNE dame ayant plusieurs années d'expérience comme institutrice, (elle a professé dans ce pays et en Angleterre) désirerait trouver une situation dans une famille respectable. Son système d'enseignement a donné d'excellents résultats: il comprend toutes les branches d'une bonne et complète éducation moderne. Cette dame s'attache surtout à la direction morale de l'esprit de ses élèves, et à la forme polie des manières. Une place sur une habitation serait préférée; les meilleures renseignements seront donnés. S'adresser par la poste aux lettres A. B. C. 11 janv—2f

$25 de Récompense.

On n'adressera aucune question.

PERDU par un Monsieur qui est arrivé ici le 24 octobre dernier, un portrait en miniature, de dame, dans un médaillon doré, avec des cheveux enfermés dans la boîte de fond—ou $20 seulement seront donnés à la personne qui remettrait le portrait sans le médaillon, au No. 236, rue Baronne, entre Girod et Julia. Le portrait réclamé a été perdu entre le 25 et le 30 octobre 1848, par une personne qui l'était trop libéralement son arrivée. 11 janv—3f

ASSORTIMENT de Registres, Répertoires et copies de lettres, papier français de divers formats, provenant des premières fabriques de France, Albums, Agenda et Almanachs pour 1849.

Abonnement

Au Magasin Pittoresque—16me année.

A l'Echo des Feuilletons, les 2 premiers numéros viennent d'arriver.

A la Toilette, journal de modes, paraissant tous les mois.

En vente:

Correspondance de Victor Jacquemont.
Jérome Paturot, à la recherche de la meilleure des Républiques.
Trois mois au pouvoir par Lamartine.
Histoire des Ateliers Nationaux, par E. Thomas.
Le Fils du Diable, par Paul Feval.
Les Prisons, Histoires, Types, Mœurs et mystères.
Ateliers de Reliures, Registres et Portefeuilles.
Le soussigné ayant renouvelé en grande partie son matériel d'outils en presse, mécanique, plaques à gouffrer et fers à dorer, est à même de confectionner des reliures conformes à nos bonnes reliures de Paris.
C. GODIN,
11janv No. 133, rue de Chartres.

Papiers à Lettres.

LE soussigné offre aux personnes qui feront achat de papiers chez lui, de prendre au même timbre, de timbrer le papier à leurs initiales, sans augmentation de prix.
C. GODIN,
11janv No. 133, rue de Chartres

DEMANDE DE NOURRICE.

ON demande une Nourrice blanche ou de couleur, une femme sans enfant serait préférée. S'adresser rue Esplanade, entre Robertson et Claiborne, chez M. A. Deshoges. 11jan—3f

PERDU OU EGARE.

UN mandat de $1,000 tiré par Gilbert S Hawkins, avocat de Mme Woodward, en faveur de A Lahouse et Alp. Miltenberger, mais non endossé par ces derniers sur Oakey & Hawkins et accepté par eux, daté du 23 novembre 1848 et payable le 1er janvier 1849, avec intérêt du jour de la date à raison de 8 p cent jusqu'à payement, suivant un acte passé devant [illegible].

Le public est prévenu de ne pas négocier le billet ci-dessus, le paiement en ayant été arrêté.
20 dec—Mer15

EN débarquement des navires Tonka et Radius, et à vendre par le soussigné:
20 [illegible] savon de Gênes, en très bon ordre.
25 [illegible] pipes cognac, ayant droit au drawback.
20 caisses [illegible]
DOMINIQUE LANATA,
6 janv No 9, rue [illegible]

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet des meilleures marques, toujours en main, et à vendre par J. M. CABALLERO,
5 jan 25, Vieille Levee

CIGARES PRINCIPE—Véritables et de la marque bien connue de Rosenblat, ayant droit au drawback, en magasin et à vendre par
J M. CABALLERO,
5 jan 25, Vieille-Levee.

CIGARES de la Havane—100,000 cigares qualités assorties, en déchargement du brick Adams-Grey, et à vendre par J. M. CABALLERO,
5 jan 25, Vieille Levée.

CHEMISES en couleur, etc.—9 balles chemises, ayant droit au drawback, en déchargement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux et à vendre par
AUG. MOLIER,
5janv 25, Vieille Levee

CAFE.—4,000 sacs café, chargement de la barque Mindora, d'importation directe, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs par
JOHN O. WOODRUFF & CO,
20 dec 93 et 95 rue des Magasins

TABAC—100 balles tabac de Cuba et Vuelta de Abajo, capes et tripes, en déchargement du brick Adams Gray, de la Havane, et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
5jan 26, Vieille Levee

TABAC—4-0 balles Vuelta de Abajo, en magasin, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
25, Vieille-Levee.

SUCRE DE LA HAVANE—1,300 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
25, Vieille-Levee.

CAFE HAVANE—Prime vert, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
5jan 25, Vieille Levee

CIGARES DE LA HAVANE—Regalias et Milliers de différentes marques, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
25, Old Levee

MAQUEREAUX—25 barils No. 1, 75 demi do do, 75 quarts do do, 50 huitièmes do do, 75 barils No. 2, 75 do do. 50 quarts do do. 100 barils No. 3. 90 demi do do. Tous de l'inspection de Boston, en déchargement du navire Harar, et à vendre par
A. CARRIERE,
5janv 25, Vieille Levee

CAFE DE LA HAVANE.—200 sacs café vert, première qualité, à vendre par
W. H. SIMMONS,
5jan 31, Gravier.

OLIVES—430 jarres olives de Séville, article de première qualité, à vendre par
W. H. SIMMONS,
5jan 31, Gravier.

SUCRE DE LA HAVANE—130 caisses sucre blanc et brun, à vendre par
W. H. SIMMONS,
5jan 31, Gravier.

CIGARES—200,000 Figues, Cabañas y Carbajal, Sevillana, Renecordel, &c. à vendre par
W. H. SIMMONS,
5jan 31, Gravier.

AUX HABITANTS SUCRIERS—Deux moulins verticaux, pour bœufs, de la dimension de 36 sur 24 et 36 sur 22, d'une construction appréciée, et en parfait ordre. J. Y. DE EGANA,
5 jan 47 rue Bienville

Champagne! Champagne!

LE soussigné vient de recevoir, par le navire Anna, d'envoi de MM. de Muller Reinart, de Rheims,
100 paniers de 12 bouteilles (American Eagle).
FRED. BONIS,
No 6s, rue Conti, en face la Banque de la Louisiane. 15 dec

MAGASIN DE CHAUDRONNERIE.
DUCHET & LANGLADE,
Rue St-Louis, No 14,

FABRIQUENT toutes sortes de chaudières, appareils distillatoires et pompes.

Ils ont constamment en magasin un assortiment complet de batteries de cuisine, en cuivre et fer battu, ustensils pour confiseurs et pharmaciens; telle que balances, poids, et bassines de toutes dimensions. Le tout à un prix modéré.

Tous les ordres seront promptement exécutés.
30 oct—1 an

CIGARES—197,000 cigares des marques Norma et Dos Faimas, en débarquement d' brick Larch, et à vendre par B. VALLS,
29 dec 37, rue Commune.

TABAC—230 balles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, à vendre par
29 dec B. VALLS, 37, rue Commune.

AMANDES—30 caisses amandes sucrées, à vendre par B. VALLS,
37, rue Commune.

NOIR animal—90 barils, à vendre par
B. VALLS,
29 dec 37, rue Commune.

CIGARETTES—10 caisses et 30 barils des marques La Espanola, El Refugio, La Gitana, La Fé et India Cubana, à vendre par
29 dec B. VALLS, 37, rue Commune.

EAU de fleurs d'oranger—100 caisses en grands et petits modèles, à vendre par
COURVOISIER & Co,
30 nov encoig. Royale et Orléans.

PARFUMERIE—50 caisses parfumeries assorties, à vendre par COURVOISIER & Co,
30 nov encoig. Royale et Orléans.

ABSINTHE suisse—300 caisses des marques Pernod, Louba, Berger et Vernin Lecoultre, à vendre par COURVOISIER & Co,
30 nov encoig. Royale et Orléans.

KIRCH—Vieux kirch en caisses et en barils, à vendre par COURVOISIER & Co,
30 nov encoig. Royale et Orléans.

COGNAC—80 demi-pipes, à vendre par
COURVOISIER & Co,
30 nov encoig. Royale et Orléans.

FRUITS au jus et à l'eau-de-vie—175 caisses, à vendre par COURVOISIER & Co,
30 nov encoig. Royale et Orléans.

Graines fraîches de jardinage.

Garanties de la récolte de 1848.

Les marchands de la campagne pourront s'approvisionner de graines fraîches, mises en paquets sur ordre, par douzaines, centaines et par mille papiers, proprement étiquetés à 50 cents la douzaine. Ces graines sont garanties d'être fraîches. W. DINN, Agent,
22 dec 39, rue Gravier.

GRAINES DE JARDINAGE A BON MARCHE.—Garanties de la récolte de 1848.—Le soussigné offre à vendre un assortiment de graines de jardinage et de fleurs, à meilleur marché qu'on ne peut les trouver autre part en ville.

Les cultivateurs, marchands, planteurs et jardiniers sont invités à venir visiter ces marchandises au No 39, rue Gravier, où ils pourront se pourvoir à des prix très modérés.

Aussi—Plantes et arbustes au-dessous du prix coûtant. 9 dec W. DINN, Agent.

A LOUER pour le 1er mai prochain la Maison No. 122, rue Royale, entre St-Louis et Conti, ayant un magasin avec entresol, un vaste logement, porte-cochère, &c.
S'adresser à J. J. JAMBOT,
11janv—10f No. 165 rue Royale

Ayant droit au drawback.

COGNAC—80 1/4 pipes cognac de preuve de J. & J. Prone & Co.,
Vin rouge—400 caisses, St-Julien Médoc, venant d'arriver et à vendre par
FRS DE FUENTES & CO.,
11 janv 98, rue Commune.

COGNAC.—5o, de et 1re preuve, venant d'arriver par les navires Orsinie, Radius et Mount Washington:
90 quarts pipes cognac de preuve, marque J. & J. Prone & Co.,
4 quarts pipes do do do do,
40 barils vieux cognac, 1re preuve, do do,
A vendre par FRS DE FUENTES & CO.,
11 janv 98, rue Commune.

150 CAISSES vin rouge différentes qualités, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
11 jan 17 et 19, rue St-Louis.

FRUITS A L'EAU DE VIE—400 caisses, à vendre en magasin par
EUG. ROCHEREAU & Co,
11 jan 17 et 19 rue St Louis

VIN DE CATALOGNE, en grandes pipes, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUBACHS,
11janv enc. Condé et St-Philippe

VIN CLARET de San-Vincente—60 barils de 19 à 20 gallons, ayant droit au drawback, à vendre par P. CUBACHS,
11janv encoig. Condé et St-Philippe.

VIN D'OPORTO doux, qualité supérieure, en quart de pipes, à vendre par
P. CUBACHS,
11janv enc. Condé et St-Philippe

EAU DE VIE ESPAGNOLE—Pesta preuve en barils, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUBACHS,
11janv encoignure Condé et St Philippe

BOUTEILLES blanches pour liqueurs—10 grosses à vendre par P. CUBACHS,
11janv enc. Condé et St-Philippe

BOUCHONS—80 balles de 3,000 chaque, bouchons pour bouteilles, à vendre par
P. CUBACHS,
11janv enc. Condé et St-Philippe

CHLOROFORME reçu par
H. BONNABEL, Pharmacien,
11jan rue Tchoupitoulas.

ACIDE GALLIQUE.—Nitrate de strontiane. Ether rectifié.
Sirop de naphte de Hastings, à vendre par
H. BONNABEL, Droguiste,
11jan rue Tchoupitoulas.

VIN ROUGE en barriques supérieur,
124 barriques Château Monrepos,
160 do Montferrand,
100 do St-Julien Médoc;
74 do St-Estèphe.
En déchargement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
11janv—6f Rue Vieille Levée, No 22.

VIN ROUGE en caisses, qualité supérieure, 2000 caisses vin rouge, ayant droit au drawback, en déchargement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
11 janv—6f Rue Vieille Levée, No 22.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—95 caisses en déchargement des navires John Cashier et Timoléon, à vendre par C. W. DUNBAR,
11jan 30, rue de la Douane.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1849.

L'ELECTION annuelle par les actionnaires de douze directeurs de cette institution aura lieu lundi, le 5 février prochain, à la maison de Banque, entre les heures de 10 A. M. et 2 P. M.
FREDERIC FRY,
10 janv—t. l. j. Caissier.

Compagnie d'Assurances des Négocians,
Nile-Orléans, 9 janvier 1849.

A UNE élection tenue ce jour, les personnes dont les noms suivent, ont été nommées directeurs de l'institution pour l'année 1849.
John Pemberton, B. O. Vignaud,
P. Maspero, P. Poutz,
L. Hermann, C. Toledano,
Levi Peirce.

Et à une assemblée de la direction, M. John Pemberton a été ré-élu président et M. A. Schreiber, secrétaire. A. SCHREIBER,
10 janv— Secrétaire

A vendre pour cause de départ.

UN beau terrain au coin des rues Royale et Hôpital, mesurant 42 pieds 7 pouces sur la rue Royale et 64 pieds 7 pouces sur la rue de l'Hôpital, avec les améliorations consistant en maison, cuisine, galeries et écuries en briques, couvertes en ardoises, solidement bâties et pouvant supporter un étage.

Ladite maison est louée à bail à raison de $750 par an.

Aussi—une négresse bonne cuisinière, domestique de maison, parlant l'anglais et le français.

Une jeune négresse de 23 ans, entendant le service de la maison.

S'adresser au soussigné rue Baronne, No 20.
10janv—15 JEROME TOURNE.

A LOUER.

DEUX magnifiques bureaux situés au-dessus de l'Eldorado Exchange. S'adresser à Salvador Prats, encoignure Douane et Remparts ou à l'Eldorado Exchange, encoignure Chesnaux et Nouvelle Front Levee. 10 jan—3

LE soussigné, propriétaire de la marque bien connue de SEVILLANA, informe le public qu'il ne vend cette qualité de cigares que, ou ceux de l'ancienne étiquette imprimée en trois couleurs, LAUTINA SEVILLANA.
JOSE TORTEA.
A vendre chez W. H. SIMMONS,
10jan 31, rue Gravier.

Changement de domicile.

LE Dr. J. U. LANDREAUX a transporté son domicile à la rue Conti, entre Dauphine et Bourbon, en face de l'Institution Roger & Borel.
10 jan

E. CLAUDE & REBOUTE, Miroitiers,
ENCOIGNURE ORLEANS ET THÉATRE.

REPOLISSENT les vieilles glaces et les remettent à neufs, étamage, encadrements, dorures en tous genres et entreprennent tout ce qui concerne leur partie. Entrepôt de glaces françaises et de Belgique au plus juste prix. 10 janv—1an

ON demande une femme française, d'un âge mûr, pour tenir un ménage et prendre soin de quatre enfans. S'adresser rue Royale No 216, encoignure Place St-Antoine. 10 janv

A VENDRE en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, en face du rail road,
100 caisses absynthe suisse.
101 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac.
90 barriques vin Montferrand.
DUBUCH F.
10 jan 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon.

CHAUX—1,000 barils chaux du rocher de Rondow, en déchargement de la barque Bonnabega. Aussi 1,500 barils chaux de Thomaston, en magasin, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
93, Magasins et 11 Magasins Rouges, 3me Municipalité. 10 jan

CIMENT—800 barils Newark et Rosendale, en déchargement et en magasin, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
93, Magasins et 11 Magasins Rouges, 3me Municipalité. 10 jan

COGNAC PELLEVOISIN, 4me preuve de couleur pâle:
7 demi pipes Cognac;
16 quarts pipes do.
57 barils do.
COGNAC Pellevoisin, de preuve, de couleur foncée:
8 demi pipes Cognac;
30 quarts do do.
110 barils do.
VIEUX COGNAC Pellevoisin:
20 barils, 3e preuve 1825, Cognac,
15 barils, 1re do 1815, do.
30 dame-jeannes Cognac supérieur, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
Agents de MM. Pellevoisin aîné & Co. de La Rochelle.
10 jan—1m 90 rue de la Douane

200 PANIERS guignolet;
30 caisses marasquin;
90 caisses eau de vie de Dantzig;
100 do absinthe;
150 do liqueurs assorties;
100 do cerises à l'eau de vie;
75 do de vieux vin;
10 barils vin Xérès;
5 caisses vanille, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
10 jan—1m 90 rue de la Douane

10 BALLES couvertures françaises 3 points;
15 balles coton du pénitentiaire de la Louisiane;
20 balles coton écru " Indian Head;"
20 do indiennes françaises de Dolphus, Mieg & Co, de Mulhouse, convenables au Mexique;
1 caisse mousseline suisse, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
10 jan—1m 90 rue de la Douane

500 BOITES sardines à l'huile;
7,000 demi boîtes sardines à l'huile;
500 boîtes petits pois au naturel;
1000 demi boîtes petits pois au naturel;
100 demi boîtes maquereaux à l'huile;
5 caisses pruneaux;
25 do kirchenwasser;
30 paniers champagne;
65 caisses vin de Bourgogne, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
10 jan—1m 90 rue de la Douane

Au Magasin de Grande Variété.
TATOUT FRERES,
No. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,

REÇOIVENT dans ce moment un grand assortiment de marchandises par les navires Union, Gertrude, Forest King, Memphis de New-York.
20 caisses bas blancs coton pour dames et pour fillettes, fins, assortis.
2 caisses bas blancs fins et extra fins.
5 caisses bas coton, en couleurs diverses.
10 do chaussons coton gris pour hommes.
12 do do do écru et blanc.
8 do do do en couleur pour enfants.
20 do papier à lettre et foolscap, qualités assorties.
10 caisses cartes à jouer à une et deux têtes.
12 do encre à écrire, noire et bleue.
100 ballots fil, coton ciré No. 4, 6, 9, 12, aussi en couleur et coton à lampes.
1 caisse peignes fins, qualités assorties.
5 caisses lacets pour souliers 1/2 et 3/4 yarde.
25 caisses allumettes bonne qualité.
9 caisses baleines pour robes et corsets.
Aussi par les derniers arrivages d'Angleterre,
Un joli assortiment de coutellerie de poche et de table,
5 caisses ciseaux qualités assorties.
12 do ciseaux fins et ordinaires.
12 do aiguilles à coudre bonne qualité.
12 do bas de laine pour dames, et en mérinos
3 caisses chaussons pour hommes, même qualité.
do bas et chaussons pour enfans do
do dentelles en coton et autres.
Ils ont aussi constamment en magasin, un grand assortiment de marchandises anglaises, françaises, allemandes et du pays, qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés. 12 sept

VACHE.—A vendre une belle vache, à bord du paquebot Southerner, par
J. W. STANTON & Co,
Encoig. Magasins et Lafayette.
6 janv

BRODEQUINS, Bottes, Souliers, en déchargement du navire Timoléon, et en magasin—[illegible] caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment de cal[illegible], à vendre par
FROST & CO,
6 janv [illegible], rue des Magasins.

CHAPEAUX et Casquettes, en déchargement du navire [illegible] 300 caisses chapeaux [illegible] belle qualité et à vendre [illegible]
6 janv [illegible], rue des Magasins.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 13 janvier 1849.

La 5me représentation de
LA SOMNAMBULA,
Grand opéra en 2 actes, musique de Bellini.

☞ On commencera à 7 heures.

La brochure de la Somnambula, avec traduction anglaise, est à vendre au bureau de la location.

SALLE ST-LOUIS.
BALS MASQUÉS DE SOCIÉTÉ.

MESSIEURS les souscripteurs aux Bals Masqués de Société sont invités à se réunir dimanche 21 courant, à midi, au bureau de la salle du bal, afin de nommer des commissaires et adopter des règlemens pour les dits bals.

La liste de souscription est ouverte au bureau de la salle du bal. S'adresser à M. H. Ruffier, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M. et de 4 à 9 heures P. M.
12 jan—6

SALLE ST-LOUIS.

BAL ET SOUPER d'inauguration donné par les CÉLIBATAIRES MODERNES de l'Etat de la Louisiane à la salle St-Louis, le 5 mars 1849.

La souscription à ce bal est ouverte au bureau de la salle du bal pour un nombre limité de souscripteurs.

La Salle de bal et la Rotonde seront magnifiquement décorées et illuminées pour cette circonstance.

Les souscripteurs éliront les commissaires et les divers comités le plus tôt possible, afin de prendre des mesures pour faire que cette soirée soit la plus brillante qui ait été donnée en cette ville.

Pour de plus amples informations s'adresser à M. Ruffier, au bureau de la Salle de bal. 22 dec

Demande de Pensionnaire.

ON demande un monsieur qui désirerait prendre pension dans une maison française, bien tenue, située dans le carré de la ville. S'adresser au bureau de l'Abeille. 6 jan—1m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LE soussigné vient d'associer à ses affaires le sieur D. Boyle et continuera comme par le passé le commission sous la raison H. A. NORCROSS & CO.
3 janv H. A. NORCROSS.

HOTEL ST. LOUIS.

CE magnifique Etablissement est prêt à recevoir des pensionnaires et des voyageurs.

L'Hôtel vient d'être réparé de fond en comble, et le mobilier de toute la maison est complètement neuf et a été choisi avec le plus grand soin.
J. G. JOHNSON.
29 dec—12 E. K. DODGE.

MME SUZANNE MONNIER, accoucheuse, reçue à la Faculté de Paris, a l'honneur d'offrir ses services aux Dames de la Nouvelle-Orléans pour tout ce qui concerne sa profession.

S'adresser, pour références, à MM. les Docteurs
BAHIER, CARTIER, LABATUT,
BARBE, DELERY, LAMBERT,
BEUGNOT, DARET, TURPIN,
Et à M. P. SOULÉ.
Sa demeure est rue Trême, No 164, entre St Pierre et Orléans. 22 dec—1m

WM. L. BURGESS & CO.,
Commissionnaires Expéditeurs,
No. 11, Front-Levée,
4 jan Nouvelle-Orléans.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
J. LEVOIS,
No 47, rue de Chartres,
(au premier),

OFFRE à vendre les marchandises suivantes, reçues par les navires Anna et Susan Howell, du Havre.
5 caisses mérinos noir—Paturle, Lupin & Co
15 do barêges grandes nouveautés.
15 do jaconats et batiste d'Ecosse.
4 do mousselines assorties.
4 do coutils nouveautés.
1 do rideaux tulle, brodés.
1 do do mousseline brodée.
4 do mousseline à rideaux.
1 do cravates nouveautés.
1 do barêges satins carreaux satinés.
1 do gants fil d'Ecosse assortis.
1 do ginghams à carreaux
1 do taffetas noirs, 24 à 40 pouces.
1 do cotonnade légère. 4 jan

MARCHANDISES AU DRAWBACK.

LE soussigné offre à vendre les marchandises suivantes, reçues par les derniers arrivages du Havre.
500 pièces jaconat de Mulhouse (couleurs vives)
200 do coutil fil et coton.
200 do batiste et aratais.
200 do mousseline à fleurs et à carreaux.
100 do do blanches brodées.
100 do do imprimée, 36 pouces.
100 do ginghams lustrés, 27 à 36 pouces.
100 douz. châles et écharpes barêge satiné.
J. LEVOIS,
4 jan rue de Chartres, No 47, au premier.

METHODE
de F. V. RASPAIL.

LES SOUSSIGNÉS recevront mensuellement tous les médicaments nécessaires pour suivre avec succès cette méthode, rappelant au public qu'ils ont en main tous les médicaments préparés à Paris, dont ils peuvent garantir les qualités.

Ils préviennent le public en général de ne pas confondre leur dépôt avec tous les établissements de ce genre qui se sont montés et se montent chaque jour.

De plus ils sont les seuls correspondants de M. Raspail et les seuls chargés de la vente de tous ses ouvrages.

(On peut s'abonner chez eux à la Revue Elémentaire de Médecine et Pharmacie Domestique, paraissant à Paris les quinze de chaque mois.)
F. & J. LACROIX.
4 janv—1m 165, rue Royale.

WILLIAM PRICE, Plombier,
No. 165, RUE POYDRAS,

A l'honneur d'informer le public qu'il entreprend toutes les branches de ce genre et qu'il peut fournir des bains à douches chaudes et froides, bassins à lavabos, robinets à lieux d'aisances, fontaines, pompes de force, pompes à bière et autres, arrangées dans le meilleur goût; tuyaux en plomb et plomb en feuilles de toutes descriptions et s'emploier de toute espèce de réparations de plomberie de toute espèce d'ouvrage à bord des navires. Les prix sont modérés.

☞ Ils sont en outre, AGENTS pour les GALCHEL'S PATENT HYDRAULIC RAM.
4 janv—1an

VIN DE CHAMPAGNE.

☞ *AU PROCHAIN PRESIDENT.* ☜

LES soussignés reçoivent en ce moment leur premier envoi de CHAMPAGNE TAYLOR. Ce vin est fin et mousseux, et il sera aussi bon, sinon meilleur qu'aucun autre de marque renommée. Les étiquettes sont riches et les bouchons des bouteilles sont maintenus par un gros fil d'archal, capsulés d'abord en plomb et couverts en argent.

Le CHAMPAGNE-TAYLOR ou LE CORDON REPUBLICAIN, (dénomination que nous donnerons à ce vin), décorera à l'avenir la table de tout bon Américain, et nous le pensons, obtiendra la préférence sur ceux des autres crûs.
J. F. BERCIER & Co,
54, Vieille-Levée.

N. B. Un privilège exclusif a été obtenu pour les étiquettes. 30dec

CHARBON Anthracite—100 tonneaux en débarquement sur la Levee, pour l'usage des familles, à vendre, en lots au choix des acheteurs, par
J. W. STANTON & CO.,
8 janv Encoignure Magasins et Lafayette

HUILE DE BALEINE—2,000 gallons huile de baleine épurée, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
janv Encoignure Magasins et Lafayette

CHAMPAGNE—1500 paniers champagne de diverses marques et qualités, dont une partie a droit au drawback, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
8 janv 17 et 19, rue St Louis.

COUVERTURES FRANÇAISES—25 balles trois points, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
8 janv 17 et 19, rue St Louis

VIN blanc en barils—50 barils Haut Sauterne qualité supérieure;
100 do do brun do;
En déchargement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par
A. CARRIERE,
4 janv 25, rue Vieille-Levee

PRUNES de choix en jarre—100 caisses grandeur assortie, en déchargement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par
A. CARRIERE,
4 janv 25, rue Vieille Levée.

VERITABLE eau de vie de cognac—120 futailles en demi quarts et huitièmes, en déchargement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE,
4 janv 25, rue Vieille Levée.

TOILE à voiles de coton.—Un assortiment constamment en mains et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
6 janv 22 rue St-Louis

EAU DE VIE—5 demi-pipes eau de vie supérieure de Cognac, marque de Castillon 1815.
5 quarts de pipes ditto ditto 1825, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
6 janv 22 rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—En déchargement des derniers arrivages de France, un lot considérable de vin de Champagne, qualité supérieure, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
6 janv 22, St-Louis

ABSINTHE suisse—Quelques caisses de la marque Versin & Lecoultre, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
6 janv 22, rue St-Louis

SERRURES FRANÇAISES—Un assortiment complet de serrures françaises, en débarquement du navire Tonka de Marseille, et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
6 janv 22, rue St-Louis

JACONATS PEINTS—Brillantés, peints, jaconats perses, étoffes vénitiennes, etc., reçus de Paris et à vendre à bas prix par
LEOPOLD JEANNET,
6 janv 22, rue St-Louis.

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
6 janv 34, Vieille Levée.

VIN DE CHAMPAGNE.—500 paniers Grape Ducoil, marque Natchez et Lallemand, en quarts de pinte, venant d'arriver et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
6 janv 34, Vieille Levée

EAU DE VIE FRANCAISE.—80 pipes, demi, huitièmes et quarts de pipes marque J. J. Dupuy, 30 do de Rasteau Charroyer, de preuve. Ces eaux de vie sont tous des crûs de la Douane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
6 janv 34, Vieille Levee

VIN—100 barriques vin de Bordeaux, de différentes crûes, Pauillac, St-Julien, Haut Brion, et 600 caisses vin blanc, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
6 janv 34, Vieille Levée.

CAFE—600 sacs café de la Havane, venant d'arriver et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
6 janv 34, Vieille Levée.

CIGARES—20,000 cigares de la Havane, des meilleures marques, La Libertad et Napoleon à [illegible]
RAYMOND CAHUZAC,
6janv 34, rue Vieille Levée

[illegible] à vendre par
J. W. STANTON & Co,
encoig. Magasins et Lafayette

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 6 janvier 1849.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu lundi, 22 janvier, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.
R. U. DAVIS,
8janv Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 1 janvier 1849.

LES Actionnaires de cette Institution sont informés que l'élection annuelle pour treize Directeurs, sera tenue le lundi 5 février prochain, au local de la Banque, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
Par ordre: M. MUSSON,
1jan—3mars—15fev Caissier.

Bureau de la Compagnie du Rail Rd Pontchartrain,
Nouvelle-Orléans, le 4 janvier 1849.

UNE élection de sept directeurs pour servir durant l'année 1849 aura lieu le 15 courant au bureau de la dite compagnie, situé rue de la Victoire, No 22, 2me Municipalité, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre, PHIL. GUESNON,
6 janv—3f Secrétaire.

Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 2 janvier 1849.

CONFORMEMENT à la troisième section d'un acte de la Législature, approuvé le 8 avril 1847, intitulé: "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des Banques hypothécaires," les actionnaires de cette institution sont avisés qu'une assemblée aura lieu à la maison de Banque, lundi 5 février prochain, de 9 heures A. M. à 2 P. M., à l'effet d'élire neuf Directeurs pour servir pendant l'année courante. A. MORPHY,
3janv—30 Président.

ASILE POYDRAS.

L'ASSEMBLÉE annuelle des Souscripteurs à la Société des Orphelines, aura lieu mardi 16 courant, entre midi et 2 heures, à l'Asile de la rue Poydras, afin d'élire des Directeurs pour l'année courante. 6jan

LE Dr. D. LAUREAL, médecin de la Faculté de Paris, nouvellement arrivé de la Guadeloupe, a établi son domicile encoignure Conti et Dauphine, Nouvelle Orléans. 30 déc—1m

MONSIEUR le docteur PIERNAS prévient ses amis et le public, qu'il a établi son domicile RUE DU CANAL, No. 77.

On le trouvera tous les jours chez lui de midi à 1 heure P. M. 27déc—1m

GUACO.

UN dépôt de cette liqueur a été établi chez le soussigné.

Le Guaco calme les coliques, les crampes d'estomac, arrête les vomissements et les indigestions les plus violentes et excite promptement la transpiration.

L'expérience a prouvé que prise à temps elle guérit la fièvre jaune et le choléra.

En en prenant un petit verre à madère quand on est indisposé on n'a rien à craindre de la corruption de l'air. Prix $10 la bouteille.
VOR HEBERT, libraire,
27 dec 149 rue de Chartres

Remède contre le Choléra.
TEINTURE DE GUACO.

A vendre rue du Quartier, No. 74, entre Condé et Royale par A. E. PARRY.

La manière de s'en servir est sur l'étiquette.
23 dec—30

AVIS AUX DAMES.

LE soussigné vient d'ouvrir un magnifique assortiment de robes, pour présents de nouvelle année. Mérinos, cachemire, mousseline laine.

Soieries noires et de couleur de 30 c. à $1 50.

Parfumeries et articles de fantaisie.

Sacs de velours, broderies, ombrelles.

Broderies de toutes sortes, &c., &c.
J. M. ABRAMS,
27 dec Encoig. Bourbon et Bienville.

LIVRES POUR ETRENNES.

PAROISSIENS, reliure nacre, en ivoire et en écaille.

LIVRES D'EGLISE, reliure velours; le livre Marie et cartonnage riche, illustré pour enfants; Albums, images dentelles, papier fantaisie et à compliments, enveloppes, cartes de visites, gravures; Tableaux et Cadres à musique.

Grand rabais.

Revue des Feuilletons, un volume broché, $1 au lieu de $2 50.

Revue pittoresque, $1 25 au lieu de $2 50.

Les Mi-et-un Romans, $1 25 au lieu de $2 50.

Echo des Feuilletons, terminé et broché, $7 au lieu de $8 50.

Abonnement au Magasin Pittoresque, $2 au lieu de $2 50.

Grand choix de beaux ouvrages illustrés et objets de fantaisie, à des prix réduits, chez
27 dec C. GODIN, rue de Chartres, 133.

EN déchargement des navires Archelaus, Anna et W. V. Kent et Adeline, de Liverpool et Anna de Glasgow, les marchandises ci-après, ayant droit au drawback:

Platilles, Bretagne, Estopilles, Crequilles, Mouchoirs rouges imprimés de Verone et Madras.

Chales imprimés de 6-4.

Mousselines et Balzorines imprimées.

Toile à chemise Regatta, impressions larges.

Coutils de coton, dessins nouveaux et de fantaisie, Coton rouge vif de Turquie, Coutils à carreaux en palmes et sur brûnes.

Linons Victoria, Organdis, Royetas, Lastings à Cotons extra forts.

Toile à drap de Russie, Platilles de coton, &c.

Aussi pour ce Marché:

Bottes toutes 4-4, pièces et demi-pièces.

Gingas de fil, grande variété.

Toile à drap, Huckabacks, toile à serviettes ouvrées, guinées noires et blanches, &c., à vendre à des prix modérés par
GAMBLE & BOYLE, 5, Bienville.

Agents pour la vente du fil coton " Swan sur bobines d'Alexander" 21 dec—1m

PIANOS SYSTÈME ZERGER.
FABRIQUÉS PAR PLEYEL
Tout exprès pour la Louisiane.
PIANOS OCTAVIANS
NOUVELLE INVENTION.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à MM. les artistes et amateurs, qu'il vient de recevoir des pianos du système Zerger, fabriqués dans la maison de M. Pleyel, tout exprès pour ce pays. En outre les solidité et de la belle qualité de son qu'ils possèdent, ils ont l'avantage de donner l'octave à chaque note.

PIANOS A QUEUES

De Concert, de la plus grande richesse, en bois de rose.

PIANOS DROITS PICOLOS,
DE
ERARD ET PLEYEL

A cordes obliques, grand patron, 6 sept octaves, à jarrets sculptés.

PRIX D'ENCAN:

Pour clore une facture,—Pianos système en fer perfectionné, et pianos de H. Herz.—Plusieurs pianos carrés d'occasion.

Echange de pianos, accord et réparation.
232, RUE ROYALE,
Entre Saint Philippe et Ursulines.
4 déc—3m A. PERIER.

PIANOS
Des Fabriques de HENRY HERZ & IGNACE PLEYEL, &c.—PARIS.

Grand Pianos de T. Gilbert & Co, et Piano Harmonica de la même Fabrique. Un magnifique Piano nouveau fabriqué par Lem. Gilbert, ainsi qu'un assortiment de 20 à 30 Pianos Fortes, des meilleures manufactures des Etats Unis, à vendre à très bas prix. Le Public est invité à venir visiter ces instruments avant d'acheter ailleurs.
MAYO, Md. de Musique,
10jan—6 5, rue Camp, à 3 portes de la rue Canal.

AVIS.

LE public est prévenu que la société qui existait sous la raison de J. FAIVRE & J.D. ALLOVON est dissoute d'un commun accord.

J. FAIVRE continuera comme par le passé à tenir un grand assortiment de pianos de sa fabrique (système en fer) ainsi que ceux des maisons PLEYEL & ERARD à son nouveau domicile rue Conti 47, vis à vis de son ancienne demeure.

Il s'occupera de la location, accords et réparations de pianos. 23 sept

REFLEXIONS
SUR LA CAMPAGNE
DU
Général Andrew JACKSON,
En Louisiane en 1814-15
PAR BERNARD MARIGNY,
Né à la Nouvelle-Orléans en 1785.

1 vol petit in 8o. Prix.....50 cents.
En vente à la librairie de VOR. HEBERT,
20 déc—1 m 149, rue de Chartres.

OUVRAGES
DE M. L'ABBÉ MALAVERGNE,
à l'usage des Ecoles et des maisons particulières.

EXPOSITION de sa méthode sur anglais et en français, grammaire anglaise et française, difficultés de ces deux langues, cours de littérature anglaise et française traitant de la composition, du style en général, de la fable, de l'épopée, du style épistolaire, de la narration de l'exorde et du discours, avec des exemples pour ces divers genres. Les lois de la nature, 1er livre de lecture, 10 cents. L'existence de Dieu démontrée par les arguments des athées eux-mêmes. 2me livre de lecture, 10 cents. Ces ouvrages ont été imprimés par Ren, rue des Magasins, Gauz, Bolié et Théart, et ils se vendent chez Lefebvre, libraire. 1er janv

BOITES à poudre dentifrice et à bois.
do do do en carton.
do à opiat do en étain.
Gomme arabique en sorte.
do du Sénégal do et triée.
Bois de teinture rapé en barils.
Blanc de baleine en pain.
Mortiers de composition, en porcelaine et en verre.

Un assortiment complet de plantes médicinales, d'extraits garantis purs d'huiles essentielles. Ces dernières viennent directement des lieux de fabrication, &c. &c., à vendre par
H. BONNABEL, Droguiste,
6jan Encoig. Natchez & Tchoupitoulas.

PRIX RÉDUITS.
Chemin de fer du golfe du Mexique.
Encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfans,
3me Municipalité.
A PROCTORVILLE—Lac Borgne.
Distance, 27 milles.
Prix du voyage:—$0 cents enfans et esclaves. 25 cents.

ARRANGEMENT D'HIVER ET D'AUTOMNE.
Départs de la ville.
A 6 heures 1/2 A. M. A 12 heures 1/2 P. M.
A 9 heures 1/2 A. M. A 3 heures P. M.
Départs du Lac Borgne.
A 6 heures A. M. A 12 heures 1/2 P. M.
A 9 heures et demie A. M. A 5 heures P. M.

☞ L'arrangement ci dessus aura lieu à partir de dimanche, le 1er octobre 1848.

Restaurant et Hôtel à Proctorville, Lac Borgne, tenu par M. Fernando [illegible] Tous et autres.

Le steamer [illegible] touche à l'Isle-aux-Vaisseaux [illegible]

TABAC de Cuba [illegible] à vendre par [illegible]